

Les panneaux sculptés illustrent le thème de l'enseignement : présentation par Moïse des tables de la Loi aux Hébreux, prédication de saint Jean-Baptiste, enseignement de Jésus : sermon sur la Montagne, prédication de saint Paul, enseignement de saint Thomas d'Aquin.

Volés en 1977 puis enfin retrouvés, les panneaux sont remis en place en 2005.

6 et 7 Le calvaire et les fonts baptismaux

Le calvaire se situant à l'entrée de la nef sud, ainsi que les fonts baptismaux se trouvant à l'entrée de la nef nord, datent de la fin du XIX^e siècle.

8 L'orgue

L'orgue a été mis en place en 1837-38 par le facteur d'orgue Auguste Renard, de Vieux-Berquin et transformé en 1911 par Frédéric Loncke.

Saint Martin

(v. 315-397) Evêque

« Né en Pannonie (actuelle Hongrie) ; à l'origine c'est un militaire, fils d'un tribun de l'armée romaine ; il est en garnison à Amiens quand il se convertit au christianisme. Selon la tradition cette conversion serait survenue après qu'un jour d'hiver il a partagé son manteau avec un mendiant et que le Christ lui soit apparu portant la moitié ainsi donnée de son vêtement.

Baptisé, il vient à Poitiers attiré par la personnalité de l'évêque, saint Hilaire, l'un des grands évangélisateurs de la Gaule. Plus tard ils fondent ensemble le monastère de Ligugé (Vienne)

En 371 il est élu évêque de Tours, mais il continue à vivre en moine faisant du Monastère de Marmoutier, son point d'attache et une pépinière de missionnaires. Après sa mort à Candes (Indre-et-Loire) son tombeau à Tours attirera les foules. Martin sera le premier à être vénéré comme saint sans avoir connu le martyre ».

D'après *Quelques vies de saints*, dans l'Ouvrage collectif, THEO, *L'Encyclopédie catholique pour tous*, Drouet et Ardant, Fayard, p. 101

WINNEZEELE Église Saint-Martin



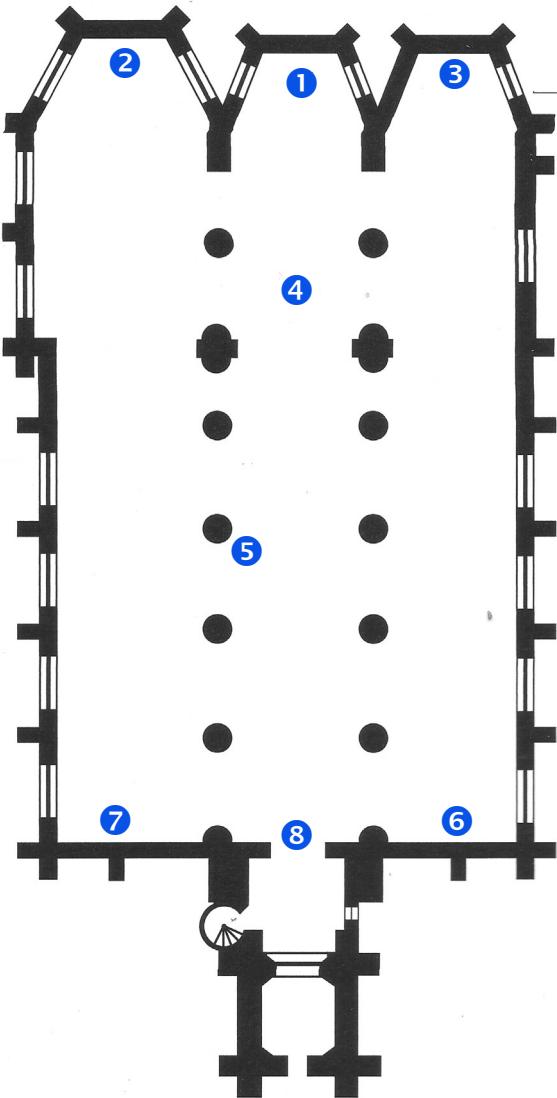
Association régie par la loi de 1901

B.P. 70002 • 59470 WORMHOUT • 06 27 71 25 38

retables@orange.fr • www.retablesdeflandre.fr

retables de flandre

Plan de découverte du mobilier



Histoire et Architecture

Ce petit village de Flandre française, situé dans le Houtland, est mentionné pour la première fois en 1119 dans une bulle du pape Calixte II.

Au 18^e siècle, une chapelle seigneuriale avait été placée au nord et une autre chapelle placée au sud.

L'édifice actuel, qui garde quelques maçonneries anciennes après l'incendie de 1646, a été agrandi en 1869 sur le plan d'une église halle à trois vaisseaux, avec une tour ajoutée à l'ouest en 1872.

A l'intérieur, les berceaux lambrissés reposent sur des murs soutenus par des colonnes rondes à base et chapiteau qui pourraient être du XVI^e siècle. Les lambris sont compartimentés par des couvre-joints avec pièces sculptées aux jointures ; on a gardé des blocs aux figures grotesques

Caractéristiques du mobilier

Les retables en bois possèdent une polychromie de la fin du 19^e siècle.

1 Retable du maître-autel (XVIII^e ou XIX^e siècle)
Dédicacé à saint Martin dont la statue se retrouve au-dessus du maître-autel, il est conçu comme un lambris qui épouse la forme de l'abside. Dans les quatre niches de l'autel, les évangélistes Marc, Matthieu, Luc et Jean.

2 Retable nord (XVIII^e siècle) :
Il se situe dans la partie la plus ancienne de l'édifice, à l'emplacement de l'ancienne chapelle des seigneurs d'Averoul et Rubempré. Il est dédié à la Vierge. Le tableau représente l'apparition de la Vierge à saint Dominique. Dans la partie supérieure, une statue de la Vierge en Assomption.

3 Retable sud (XVIII^e et XIX^e siècles) dédié au Saint-Cœur de Jésus.
Le tableau d'autel représentant saint Nicolas en encadré de colonnes. Ce meuble a été complété au XIX^e siècle par un lambris latéral, un habillage du cul-de-four et une statue du Sacré-Cœur.

4 Table de communion
Séparant l'espace du chœur de celui de la nef, elle a été réalisée à la fin du XIX^e siècle en chêne ; elle est ornée de thèmes de l'ancien et du nouveau testament en rapport avec l'Eucharistie et est décorée d'élegants motifs néogothiques. Certains éléments XVI^e / XVII^e siècles proviennent de la balustrade du banc seigneurial.

A sa suite, côté sud, une table de communion à balustres du XVII^e siècle porte des figures d'angelots.

5 Chaire à prêcher
La chaire date de la première moitié du XVI^e siècle et appartient encore à la tradition gothique. Il n'est pas impossible que Jansénius (1585-1638), évêque d'Ypres, l'ait utilisée ! Elle provient en effet de la cathédrale de cette ville à laquelle elle fut achetée au début du XIX^e siècle.